La Compagnie de GRAENFENBERG,

LA Compagnie de Gruonfencerg est maintenant incorporée par la législature de l'Etat de New-York ayec un capital de \$ 100,000. Ses directeurs et ses officiers sont des messieurs qui par leur position commerciale, sociale on professionnelle, peuvent donner de la respectabilité à ses affuires. On peut avoir la plus entière confiance dans les médecines qui portent les armes de la compagnie; et partout ou se rencontre un dépot ou une branche de Graenfenberg le public peut obtenir les nieilleurs remèdes. Dans toutes les localités où il il y's a. pas de branche les habitants devraient prendre des mesures immédiates pour qu'il y en sont, établi. La compagnie possède dans ses nombreux bureau.

rean.

DES MILLIERS DE CERTIFICATS, qu'elle no saurait publier. Elle en extrait seule-ment quelques uns qui ont tous été examinés etat-tentés par le Révérend N. Ronge, D. D., T. Hale Ser. (rodacteur du Commercial adrertiser de New-York) et son honneur W. V. Brady, ci-devant Mone de la cité de New-York.

D'BARTON,

Secrétaire.
Bureau de la Compagnie de Graenfenberg, }
Broadway, No 50 New-York, juin 1848 }

LES MEDECINES, DE GRAENFENBERG. Les médecines qui sortent de cette compagnie consistent en une série, de remodes parfailement adaptés aux maladies pour lesquels ils sont recommandés. On s jeté bisuréoup de discrédit sur les médecines brévetées en leur attribuant des propriétéa curatives universelles. Il faut être non seule-ment sot mais encore impudent pour répandre une pareille doctrine chez un public intelligent. Elle est contraire aux premiers princips du sens com-

La sórie des médecines de Graenfenberg com-mence par les PILIULES VEGETALES DE

Les maladies suivantes codent facilement à ces

L'As-heme Les Maladies Bilieuses,
Les Clous,
Les Instestins—action défectueuse
Les maladies de Poitrine, Les Catarrhes. Les Constiputions, La Toux-pendant la grossesse, La Constipution, La Diarrhée, La difficultó de respirer, La difficulto de respirer,
La Dyspepsie,
La Consomption dyspepsique,
La Digestion imparfaite
Le Sang porté à la tête,
Les maladies d'Oreilles Les Erésypèles, L'épilepsie; Les saignements de Nez, La fièvre Gastrite, La fièvre Gastrite,
Les Verdeurs,
Lu Grippe;
Des brûlements de cœur,
Le mal de tête,
L'hystérie,
Les rétentions d'urine,
L'indigestion,
L'indianmation des parties vitales,
L'indianmation de Pestomao,
La jaunisse,
Les maladies du Foic,
Les maux de nerfs,
Les movralgie,
Les fièvre, nerveuse, intermittente ou
continue;
Les fleurs blanches,
La fièbesse,

La faiblesse, Les rhumatismes, Les diverses maladies de l'estomac. PRIX TRENTE SOUS LA BOITE. ABSINTHE DE SANTE DE GRAENFEN-BERG ENTIEREMENT VEGETALE.

Arrangée avec soin et élégante par la compagnie de Ganenfenborg et tiré d'une qualité de plantes médicinales, PURIFIANTES, AFOULIASSANTES OU TONIQUES, de treines, d'herbes et d'écrees recueillies dans les forêts et les prairies de l'Araérique.—Prix 1s. 3d. pur paquet.

LA PANABEE DES ENFANTS

Cette médecine devrait se trouver chez shaque famille dans tous les pays. Elle guérit souverainement toutes les maladies auxquelles les enfants sont sujets. Pour la dyssenterie et toutes les autres efficietjens de l'estomac et des intestins elle est infail-lible. Prise en petites doses de tems à autre elle empéche la maladie dans tous les climats. Elle empéche la maladie dans tous les climats. Elle empéche la maladie dans cour être recompanempèche la maladie dans tous les climats. Elle n'a besoin que d'être essayée pour être recommandée par toutes les mères de famille. Dans les Elats du Sud de l'ouest, du sud-ouest et des tropiques est valent est inestimable. Il n'y a pas devant le public d'autre remède auquel on puisse se fier pour les maladies des enfants. Elle comble un vide, et toutes les mères en sentaient le besoin. Prix 2s. 6d. avec de longues instructions.

LA MOTION DE GRAENFENBERG POUR LESYEUX.

Cette préparation n'a pas son égale pour les ma-ladies d'yeux. Elle est composée sur les principes les plus scientifiques et a opéré des cures merveil-cuse. C'est un remède positif et prompt pour l'in-flammation ordinaire, fuiblesse ou obscurcissement de la vue les larines involontaires, les matières

6-rangères dans les yeux, etc., etc. Prix 1s. 3d. la bouteille avec d'amples instrue

La Salscparcille de Graenfenberg.

Cet extrait de salsepareille possède une incomparablement plus grande efficacité que tout autre salsepareille, soit dans ce pays soit ailleurs. Elle est préparée sur un plan tout nouveau et par un mécanisme compliqué au moyen duquel toutes les propriété déliartes de la salsepareille et d'autres ingrédients sont extraits dans toute leur excellence. La matière inerte et sans vertu qui encombre les autres préparations de salsepareille est exclue de celle-ci par les mêmes moyens. Une bouteille de salsepareille de Graenfenberg en vaut dix des autres et est par conséquent à dix lois meilleur marché.

PRIX SI LA BOUTEILLE.

PRIX SI LA BOUTEULLE

L'ONGUENT DE LA MONTAGNE VERTE. Parmi les maladies auxquelles cet ouguent extraordinaire est adapté, on peut énumérer les sui-vantes. Les ENFLURES GLANDULAIRES et vantos. Les ENTLURES GLANDULAIRES et da Visage.— Les manudes seins des nourrices.— La Bronchite.— Les Clous et les Dartres.—la Tej-gue et il fo.me une APPLICATION PRECIEU-SE POUR LES BRULURES PAR LE FEU OU L'EAU BOUILLANTE, LES PLAIES DE VE-SICATOIRES, LES ERESIPELES, LES HF-MORROIDES.

ETHINGER OF THE STATE OF THE ST ronnenées à un état satisfaisant et souvent guéries Paix 1s. 3d. is Roite avec d'amples instructions

Seul Agont poua Québec, JOSEPH BOWLES,

entle Medicale, arene dela Hante-Ville-

Librairie

En Gros et en Détail.

Instruments de Musique.

Imagerie

Religieuse, Historique et Profanc.

Papeterie

En Gros et en détail.

MAISON

Rue la Fabrique Haute-Ville, QUEREC.

in-vo.

de la Champagne et de

BORDEAUX.

Dr. GIROUX, APOTHECAIRE,

à transporté son Établissement No 2, RUE LA FABRIQUE vis-à-vis le Magasin de M. Boisscau, Près du Marché de la Haute-Ville, QUEBEC.

Parapluis Français, Etc.

ES Soussignés viennent de recevoir un assorti-ment de PARAPLUIES FRANCAIS, en Soie cuite, de 26 et 28 pouces, montés en vrai bois.

Balais Frangais de Chiendent, pour tapis.

Une variété d'articles de GOUT et d'UTILITE omprenant l'assortiment le plus splendide qui ai

LEXANDRE LANCOGNARD DIT SAN

A LEXANDRE LANCOGNARD DIT SAN-TERRE, quitta la Rivière. Ouelle, il y a près de 20 ans. S'il est mort, ses héritiers, le justifiant, urontdes renseignemens intéressans du soussigné,

Perdue.

NNE ROHAN, agée de 14 aus, fut laissée parses parents, il y a eu un an au mois de juillet, à la station de la quarantaine. On croit qu'elle demeure dans la rue St. Anne à Quel·ec. Toute information donnée au bureau du Coburg

J. & O. CREMAZIE, Rue la Fabrique, No. 12.

C. H. TETU.

Parfumerie de Lubin.

été importé à Québec.

Québec, 28 juin 1848.

a la Rivière-Ouelle.

20 septembre 1848.

METOSSES à barbe, françaises.

Importation directe

DE FRANCE, DE BELGIQUE, D'ANGLETERRE, D'ALLEMAGNE, ET DES ETATS-UNIS D'AMÉRIQUE.

(Rae la Fabrique Haute-Ville, OUEBEC.

6s-6d.

6s-6d 6s-6d.

35s.

25s.

35s.

60s.

3s.-9d.

6s-6d.

DERNIERE IMPORTATION DE L'AUTONNE.

LETTRES écrites à un provincial, par Blaise Pascal, RÉCITS des temps mérovingiens, par Thierry, 2 vols. in-12. LAROCHEFOUCAULD, réflexions, sentences et maximes, suivies d'un examen critique, par Aimé Martin et des Œuvres choisies de Vauve-ETUDES sur l'Antiquité, par P. de Chasles, 1 vol. 6s-6d ROBERT BURNS, poésies complètes, traduites par Léon de Wailly, in-12, nargues, in-12, 6s-6d L'IRLANDE, son origine, on histoire et sa situation présente, par H. ac Chavannes, in-Svo. HUGO, Han d'Islande, in-12. 5s-6d ALEX. DUMAS, Gaule et France, in-12, CHARLES VI, les Armagnacs et les Bourguignons, CRETINEAU JOLY, histoire de la Compagnie de par Todière, in-Svo. HISTOIRE de la Révolution Française, par Ponjoulat, Jústis, 6 vols. in-12, CRÉTINEAU JOLY, histoire de la Vendée militaire, 5s-6d 2 vols. in-Svo. 11s. LES SAINTS EVANGILES illustrés par Fragonard, DU SYMBOLISME, dans les églises du moyen-âge, 1 vol. grand in-vo. doré sur tranches, 35s.

HENRI MONNIER, Scènes populaires, 2 vols. in-12.

De l'ALLEMAGNE, par de Staël, in-12, 68s-6d.

COOPER. L'Espion, traduit par le même, in-Svo.

BIOGRAPHIE des Contemporains illustres, par un

Hormonde view 10 vols. in-12, avec Portraits. 60s. par Bourassé, in-Svo.

ABREGE de Géographie, par Adrien Balbi, 1 vol. in-Svo, doubles colonnes, de 1,364 pages, orné 30s. **EERVANTES.** Don Quichotte, traduction nouvelle, Homme de rien, 10 vols. in-13 avec Portraits, SAINTINE, Picciola, 1 vol. in-12. HOFFMAN. Contes nocturnes, in-12. revue et corrigée, 2 in-Svo., richement reliés, illustrés par Grandville, BUFFON. Œuvres choisies, in-Svo. illustrées, par EYRIES. Histoire des naufrages, 3 vols, in-12. HISTOIRE GENERALE de l'Église, par Henrion. Werner. 10s. GOOPER. A bord et à Terre, traduit par Defaucoupret,

10s.

---AUSSI.-Un assortiment de Livres de fonds, consistant en livres de Prières, de Théologie, Liturgie, etc., etc. Tous les ouvrages ci-dessus sont solidement reliés en basane de couleur gaufrée.

ARTICLES DE GOUT, VINS

> Papier maché, Albatre, etc., ER GRANDE VARIÉTÉ.

BOITES a OUVRAGE.

13 vols. in-Svo.

En bois de Rose,

En Gros et en Détail,

JOUETS CENTANTS.

LA SALSEPAREILLE DU DOCTEUR TOWNSEND est en grande faveur parmi les dames. Elle les soulage ce cruelles soulfrances, leur donne un beau teint et leur rend l'esprit gai et dépot. Madame Parker nous a transmis la lettre suivante:—

South Beachture

tre sûivante:—
Sonth Brooklyn, 17 Août 1847.
Dr. Townsend:—Cher monsieur; ma femme a sonfiert d'une mamière si cruelle de la Dyspepsie et d'un dérangement général de système que nous pensions qu'elle allait mourir. Les médecins ne pouvaient combattre la ma'adie et elle serait morte sans aucun doute sije ne lui avais fait prendre de votre Salseprreille. Elle fai a certainement sanvée la vie. Elle est presque guérie et retrouve rapidement les forces et la santé. Elle en continue Pusage.

PLIZA ABRAHAM. INCAPABLE DE MARCHER

On ne peut metre en donte que la Salsepareille du Dr. Townsend son le meilleur remède pour les maladies des femmes. Des milliers de personnes ràibles et débiles ont été ramenés à la santé et guéries de ces maladies auxquelles les dames sont pointes.

New-York, 23 Septembre 1847.

Da. Towsinn;—Cher monsieur; ma femme était malade depais un an des diverses maladies auxquelles les femmes sont exposées; elle était si faible et si soulfrante qu'à la fin elle ne pouvait nus marcher; elle était débile comme un enfant lorsqu'elle commença à faire usage de votre Salsepareiles et hamédiatement ses forces revinrent ses douleurs l'abandonnérent et après en avoir pris quelques bouteilles elle guérit complètement. Comme cette guérison est singulière j'ai pensé bien faire en la publiant. Elle a fait tasge de beaucoup d'autres remédes qui ne lui avaient procuré coup d'autres remedes qui ne lui avaient procuré aucun sonlagement.

Votre etc JOHN MULLEN, 87 Norfolk Str.

DISPYPSIE.

DISPYPSIE.

Nul fluide ni remede découvert j'usqu'ici ne ressemblent autant aux effets du gastrique et à la salive pour décomposer les aliments, et réconforter les organes digestifs que cette préparation de Salsepareille. Elle guérit positivement tous les cas de Dyspepsie même graves ou chroniques.

Département des Banques Albany 10 mai 1845.

Du Towend :—Cher monsieur :—J'ai été affligé pendant plusieurs années de dyspepsie sous ses formes les plus tristes, accompagnée d'aigreurs d'estornac de la pette de l'appétit, d'abattement et d'une grande aversion contre toutes espèce de nourriture, et pendant des semaines entières je ne pour vais en garder qu'une petite partie dans Pestomac Desayai des remèdes ordinaires mais sans effet. On m'engagea il y a environ deux mois à essayer de votre Extrait de Salsepareille et, je dois le dire, avec peu de confiance; mais après en avoir employé près de deux bouteilles l'appétit me revint et mon abattement cessa. Je recommande vivement Pusage de ce remède à ceux qui sont utiligé comme le l'ai été l'au de l'ai été. 'usage de ce remêde à ceux qui sont affligé comme

Votreetc. W. W. VAV ZANDT. So vend à Québec chez JOS. BOWLES, Salle médicule, de la Haute-Ville.

E Soussigne a établi temporairement son Bu-MM. J. S O. CREMAZIE, rue la Fabrique No. 12.

J. CREMAZIE AVOORT!

Québec, 6 Septembre 1848.

Joseph Petitelere, Notuire, rue St. Joseph, No. 14, Haute-Ville. Quebec, 26 mai 1848.

G. Passio,

ARTISTE Italien.

Ruc Coullard, Haute-Ville, \ Vis-\(\hat{n}\)-vis chez M. Benjamin. \} Québec, 6 octobre, 1818;

GEORGE BIGAOUTTE, Meuliher-Ebe-niste, St. Roch, rue St. Vallier, vis-a-vis la rue Grant.—Québec, 16 juin, 1848.

MELANGES RELIGIEUX.

Ce Journal paraît deux fois par semane, les Mardis et vendredie; il est Religieux, Politaque, Commercial et Littéraire. Il public aussi les ainnonces. Prix: Si pai aomée.

EFOn s'aboine à Québec, chez Messire D. Martineau, au vicariat de Québec.

Montréal. 15 nov. 1848.

INSTITUT CANADIEN DE QUEBEC.

APPEL AUX ARTISANS

AUX OUVRIERS.

INSTITUT CANADIEN de Québre fondé sadepus quelques jours sentement, vient d'onses premières séances regulières. Quoque ant, l'Institut compte déla pres de 30t menses sous peu pourri leur offru l'avantage d'ugrande Bibliothèque qu'il doit à la génerosité des citoyens de cette ville.

Plus de 40 journaux tant du pays que de l'étimger vont être déposés sur los tables. L'Institut dont le but principal est de fâire entre ses méridhes un échange de commissances utiles et d'instructions mutuelles, croit de son devoir de raire un appel aux Artisans et ouvairens de Québec, qu'il sollicité à partager avec lui les avantages de l'association.

J. B. A. CHARTIER,
Sulle de l'Institut,

Salle de l'Institut, } Secrétaire-Archiviste, de l'Inst. Canadien.

Nouvelle Etablissement d'Horlogerie. J. D. FERGUSON.

HORLOGER ET BIJOUTIER, etc . No.'9, Rue Lamentagne.

QUÉBEC.

NFORME respectivement ses nombrens amis et le public en général qu'il vient de recevoir par les derniers arrivages d'Europe, un assortiment splendide et varié de montres anglaises d'autopage, d'autopage d'auto sortiment splendide et varié de montres anglaises et françaises, a lewier, à patente, détaché, horizontal, Montre de Lépine, verificales, Hôrlogen, BHOUTERIE, contrêlerie fine, parlumetie, articles français de fantaise, qui après examén seront trouvés étrele meilleur assortiment qu'nit jurnais été importe en cettle cité et qui seront vendus company à petit profit.

G. D. F. ayant eu occasion d'acquérir une comajssance parlante de sou art dans les meilleurs établissements de Québec et de Montréai, prudais établissements de Québec et de Montréai, prudais établissements de Québec et de Montréai, prudais lessix dernières années, espère par son attention incessante mériter une part du patronage public.

N. B. Toutes espèces de Montres et d'Horloges, nettoyées et réparées avec soin, et garanties à distermes modérés.

Québec 21 Juin 1848.

Conditions.

L'Ami de la Religion et de la Patrie se public trois fois par senmine, les LUNDI, MERCREDI et VENDREDI de chaque semaine, et ne route que Douze Chelins et demi par année, (ontre les frais de poste.) payable d'avance on dans les trois premiers mois du semestre. Pour ceux qui ne se conformeront pas à cette condition, l'abonnement sera de 158, payable à la fin de chaque

EFAVANTAGEUX,-Les MM. du clergé on autres personnes qui nons procureront à l'avenir quatre souscripteurs, payant d'avance le semestre (80) ou l'année, recevront le journal gratis pendant une

El Ceux qui veulent discontinuer sont obligés d'en donner avis un mois avant la fin du semestre, et de payer ce qu'ils doivent, On ne reçoit pas de souscriptions pour moins de

Toutes les lettres, correspondances, etc., doivent être adressées, (france de port.) à Stanislas DRAPEAU, Pro:

PRIX DES ANNONCES.

Pour six lignes et au-dessous	28-64
Pour dix lignes et au-dersous	71d. 35-4d.
Chillie mseriton enteánnant.	1 Gd.
Pour chaque ligue ensuite. L3*Les annonces non accompagnées d'or écrit seront publiées jusqu'à avis contraire.	4d. dre par

Liste des Agents.

13-Les Messieurs suivants, nommés agents de notre Journal, sont autorisé par nous, à recevoir les argents, et à en donner quittance.

Monte fel 3125 72 72 72 72 72 72 72 72 72 72 72 72 72
Montréal,
Trois Rivious D No.
Trois-Rivières, P. Nourie, éer.
Repenligny, A. Dallaire, lustit.
Charles and
Sherbrooke, D. V. St. Cyr,
Stanstead, Mr. Pabbe Champeaux,
hard the champeaux,
Forme Levy Paul Thibodeau, Inst.
Beaumont, Chs. LeTellier, écr.
Di de l'aller de l'all
St. Thomas, (en bas.). Mr. Pabbé Kyronac.
Islet, 1. Ballentyne, ocr. Arp.
D. Danemyne, ocr. Arp.
Ste. Anne la Pocatière, Ls. Moreau, Cer. N. P.
St. Charles, (Riv. Boyer.) Dr. Ls. Labrecque, cor.
Labo Wards
Isle-Verte H. Roy, ceuyer,
Rimouski John Heath, écr., N. P.
by Dissert Production College
St. Simon Chs. Frs. Carou, écr.
Beauport Mr. Pabbé Bernard.
Challens Diches 1 C 1 3
Chalenu-Richer, L. C. LeFrançois, 6cr,
Loloiniere J. Filtean Acr. N. P.
St Kurlacke (Dist. M. M. D
St. Euslache, (Dist. M.) Damase Robin.

Stanislas Drapeau, Proprietadre.

BUREAU DU JOURNAL, NO. 14, RUE STE. FAMILLE, QUEB

EXTRAIT COMPOSÉ DE

SALSEPAREILLE.

DU DOCTEUR TOWNSEND.

Star, sera reçue avec remerciements. Québec, 1 décembre 1848.

Cet extrait est mis en bouteilles d'une pinte ;-Cet extrait est mis en bouteilles d'une pinte;—
il est à six fois moilleur marché, plus agréable et
garanti supérieur à tout autre vendu jusqu'à présent. Il guérit les maladies sans faire vomir,
sans purgen, alfaiblir ni déranger le patient et il
est particulièrement favorable comme

MÉDECINE DE L'AUTOMNE ET DE L'HIVER. La grande beauté et la supériorité de cette Salse-pareille sur tous les autres remêdes est que tout en extirpant la maladie il donne de la vigueur au

SOIN DE LA CONSOMPTION

DONNER DES FORCES ET PURGER. LA CONSOMPTION PEUT SE GUERIR.

La Bronchite, Consomption, la maladic du Foie, le Rhume, la Toux, les Catar-rhes, PAsthme, le Cruchement de Sang, le mal de Poitrine, le Sang qui se porte à la tête, les Nueurs Froides, une Expectoration difficile ou trop abondante, les douleurs de Coté, etc, ont été guéries et peuvent se,guérir

Il n'y a jarnais ou un remède qui réussisse aussi bien dans les cas désespérés de consomption que celui-ci; il nettoie et consolide le système et pa-rait guérir les ulcères sur les poumons et les pa-tients retrouvent graduellement leur force et leur

SINGULIER CAS DE CONSOMPTION. Il se passe sarément un jour sans qu'on appren-

ne qu'un grand nombre de consomptifs ont été guérir par l'usage de la Salsepareille du Dr. Townsen. Nous avons reçu dernièrement de qui suit:
Docteur Townsend—Cher monsieur: l'ai été affiligé pendant les deux dernières aunées d'unc débilité générale et d'une consomption nerveuse au dernier dégré et je n'espérais pas regagner mes forces et ma sante. Après avoir été soigné régulairement par les nombres les plus distingués du bureau de santé de New-York et ailleurs, et avoir dépensé presque toutes mes épargnes à chercher la guérison, et ayant entendu parler dans quelques journaux de votre Salsepareille, je résolus d'en taire l'essat. Après en avoir employé sux boutedles je trouval qu'il m'avant considérablement soulagé et j'allai vous voir à votre bureau ; d'après votre conseil je continuai et vous en remercie sincièrement. Je continue à prendre la Salsepareille et depuis quatre mois j'ai pu vaquer à mes affaires, et j'espère par la bénédiction de Dien et Pusage de votre Salsepareille continuer en bonne santé. Ce remède à dépassé les espérances de tous ceux qui connaissaient ma maladie.

CHARLES QUIMBY

Signé et assermenté devant mai à Orange le 2 août 1647

CYRUS BALDWIN.

Juge de paix.

CYRUS BALDWIN.

CRACHEMENT DE SANG. Lisez ce qui suit et dites que la Consomption es neurable si vous le pouvez :-New-York, 23 avril 1847.

meuroue et vous as pouvez.

Mew-York, 23 avril 1847.

Dr Townsend .—Je crois viaiment que votre Salsepareille ni'a sauvé la vie, par l'intercession de la providezce. J'avais en depuis plusieurs années un rhume très grave qui empirait de plus en plus. A la fin je crachais et je transpirais la unit, je un'affaiblissais, je maigrissais enfin je croyais mourir bientôt. Je n'ai employé votre Salsepareille que bien peu de temps et j'ai dêja 'dprouvé un mieux sensible et surpremant. Je puis maintenant marcher et faire le jour de la ville. Le crachement de sang acessé et la toux m'a quitté. Vous pouvez imaginer combien je vous suis reconnoissant de ces résultats. Votre obéissant serviteurs. serviteurs.

5VM. RUSSELL, 65 rue Catherine.

EXTINCTION DE VOIX.

Le certificat ci-annexé raconte l'histoire simple mais vraie de grande souffrance et de leur soulage-ment. Il y a des milliers de cas semblables dans cette ville et a Brooklyn et cependant des milliers de parents laissent leurs enfants perir, de peur de se laisser tromper ou pour épargner quelques che-

lins.

Brooklyn, 13 septembre 1817.

Dr. Townsend:—J'ai je plaisir de dire que pour l'avantage de ceux que cela peut concerner que ma fille figée de deux ars et denie était affligée de faiblesse et de la perte de la voix. Notre médecine ordinaire la considérait comme incurable : mais heureusement qu'an ami me recommanda d'essayer votre Salsepareille, avant d'en avoir pris une bouteille, elle recouvra sa voix, recommença a marcher seule au grand étomement de tous ceux qui la connaissaient. Elle est parfaitement rétablie et en meilleure santé que durant les 18 dernitets mois.

JOSEPH TAYLOR. 128 rue York Brooklyn.

DEUX ENFANTS GUERIS.

Nous n'avons pas entendu parler d'une famille qui ait fait usage de la Salsepareille du Dr. Town-

qui ait fait usage de la Salsepareille du Dr. Townsend et dont les enfants soient morts, tandis que dumnt l'été dernier même ceux qui n'étaient pas malade, mouraient. Le certificat suivant fait foi de ses grandes vertu curatives.

Dr. Townsend:—Cher monsieur, deux de mes enfants out été guéris de la dyssenterie et de la maladie de l'été par l'usage de votre Salsepareille. L'un était agé de 15 mois et l'autre de 3 ans. Ils étaient faibles et les docteurs en désespéraient Quand le médecin nous apprit que nous allions perdre nos enfants je résolus d'asayer votre Salsepareille si remoinmée mais à laquelle j'avais peu de confiance en qu'on aménce tant de mauvaises droques; mais nous sommes bien reconnaissants envers ceux qui en ont conseillé l'usage car je suis persuadé que c'est à ce remède que nous devons la vie de nos deux enfants. J'écris ceci pour engager les autres à b'en cervir. gager les autres à s'en cervir. Voire etc.

JOHN WILSON, Jr Avenue Myrtle, Brooklyn, 15 sept. 1847